

De jeunes athlètes aux performances inégalées

Soutenir de jeunes athlètes prometteurs

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

Les athlètes des Laurentides en ski alpin ont, cette année, démontré plus que jamais leur supériorité en affichant des performances inégalées lors des Jeux d'hiver du Canada et des Jeux du Québec. Des exigences considérables incombent à ces jeunes qui affichent de telles performances : entraînement, étude, compétition et, surtout, préoccupation financière.

À chaque événement sportif d'importance, le Québec est fier de ses délégations, notamment si les athlètes reviennent avec des médailles suspendues à leur cou. Mais qu'en est-il du soutien, notamment financier qui, rendu à un certain niveau de compétition, devient problématique pour certains?

Voici deux exemples de persévérance et de combativité, Laurianne et Marc-Olivier Labelle qui espèrent réaliser, un jour, leur rêve. Mais, sans ce soutien financier, ils auront un obstacle de plus à franchir.

Des athlètes en devenir

Laurianne (14 ans) et Marc-Olivier (17 ans) résident à Prévost, ont tous deux monté sur leurs premières paires de skis vers l'âge de 18 mois. Un bagage génétique transmis par des grands-parents, moniteurs et directeurs d'école de ski, un père impliqué qui a été nommé entraîneur de l'année au mont Garceau et une mère aussi passionnée de ski que les autres membres de la famille.

Marc-Olivier fait partie d'une équipe de compétition depuis l'âge de 5 ans, et Laurianne a décidé, dès l'âge de 7 ans, de suivre les traces de son frère. Les deux évoluent dans le circuit des Laurentides sous la bannière du Mont Garceau.

Vers l'âge de 10 ans, autant l'un que l'autre, ils commencent à se mesurer à d'autres athlètes du Québec. Étant parmi les plus jeunes skieurs de leur catégorie respective, dès leur début sur le circuit des mini-provinciaux, ils en étonnent plus d'un.

Poursuivant aux championnats provinciaux, Laurianne se classe parmi les 20 meilleures skieuses de sa catégorie sur un total de 118. Nommée « athlète de l'année » deux années consécutives par Ski Mont Garceau, Laurianne est maintenant en route vers les Championnats de l'Est américain catégorie U16 (moins de 16 ans), et ce, malgré plusieurs blessures.

« C'est une vraie battante, elle veut démontrer, même si elle n'est pas celle qui revient avec la médaille d'or,

que c'est possible de se battre pour ce que l'on croit », mentionne la mère, Caroline Lajeunesse.

Quant à Marc-Olivier, à 17 ans, il fait partie du circuit international et course, toujours sous la bannière du Mont Garceau. Il affronte des athlètes d'expérience âgés de 17 à 30 ans provenant des quatre coins du monde.

Trop jeune pour s'attaquer à la Coupe du monde, en attendant, il acquiert de l'expérience. « À 17 ans, c'est impressionnant de skier contre un athlète du Japon de 41 ans qui a fait des podiums aux Jeux Olympiques », de dire la maman avec une certaine fierté.

L'an passé, il était dans le top 10 et, cette année, il s'est classé, en général, dans le top 5 de sa catégorie d'âge national. Marc-Olivier explique, avec aplomb, sa vision : « Mon rêve à court terme est de faire partie de l'équipe du Québec et, par la suite, de celle du Canada pour participer à différentes Coupes du monde et possiblement les Jeux Olympiques de 2030. Je suis conscient qu'à mon âge, ceci peut être un peu cliché. Mais pour moi, le ski n'est pas seulement une passion, mais aussi un mode de vie ».



Une famille de champions : Jean-Christophe Labelle, le père, avec sa fille Laurianne. Lui, nommé « entraîneur de l'année » et elle, « athlète de l'année ». Le fils, Marc-Olivier a, quant à lui, été reconnu comme « athlète d'Excellence » – Photo : Caroline Lajeunesse

Sans oublier l'école

Autant pour les parents que pour les enfants, la scolarisation est aussi importante que le ski. S'entraînant environ 35 heures par semaine, ils s'absentent de l'école environ 120 jours par année. Malgré tout, Laurianne obtient une moyenne scolaire de 90 %. Quant à Marc-Olivier, admis au cégep en science politique avec une moyenne de 85 %, il se dit prêt à conjuguer avec ses deux passions. Hors de tout doute, ces deux athlètes démontrent qu'il est possible de parcourir leurs rêves en ne négligeant pas l'école.

Le nerf de la guerre : les contraintes financières

Aux dires de la mère du jeune homme, le ski et tout autre sport de compétition requièrent des ressources financières importantes. En tant que parent d'athlètes chevronnés, elle se donne en exemple : « Le coût de la saison de Laurianne se situe entre 15 000 \$ et 20 000 \$ et

celle de Marc-Olivier, entre 30 et 40 000 \$ puisqu'il est rendu à l'International. C'est difficile de ramasser cette somme annuellement pour une famille à revenu moyen ».

Lorsque les athlètes sont jeunes, les entreprises ne veulent pas investir. Étant plus jeune, Laurianne est ainsi inscrite à toutes les bourses laurentiennes comme la bourse des athlètes des Laurentides et celle du Centre du développement de l'excellence sportif à Saint-Jérôme. Souvent, l'attribution de ces bourses se fait de façon aléatoire par pige, donc, rien de concret, pour l'instant.

Rendues sur les circuits internationaux, les entreprises considèrent cette contribution comme un investissement. Par exemple, la compagnie Zaco, de Mirabel a proposé à Marc-André de créer une ligne de vêtements avec son logo et Laurianne a été sollicitée pour participer à des séances de photos pour les équipements de ski Blizzard/Tecnica. Comme ces apports monétaires ne sont pas suffisants, les parents organisent des campagnes de financement telles des soupers spaghetti et des parties de golf.

Toujours à la recherche de commandites, ramasser de telles sommes est un défi de taille presque impossible à atteindre. Les parents de ces deux athlètes ne sont pas les seuls dans ce cas et il est pour eux utopique de penser qu'un soutien financier viendra éventuellement de certaines instances sportives. Ces jeunes athlètes, appelés « espoirs du Québec » pour réussir à atteindre leurs objectifs, ont besoin de commanditaires sérieux.

Semaine de l'action bénévole

Le plaisir de l'entraide

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

La semaine de l'action bénévole qui se déroule du 16 au 22 avril, est dédiée aux deux millions de québécois ainsi qu'aux vingt-quatre millions de Canadiens qui travaillent comme bénévoles dans différents milieux. « Tout le monde peut faire du bénévolat, c'est une question d'intérêt, de motivation, une simple question de cœur », vous dira un bénévole.

Au Québec, la Fédération des Centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) a choisi le thème *Bénévolons à l'unisson*. Pour rendre hommage à ces bénévoles québécois qui s'impliquent d'une façon ou d'une autre. Bénévole Canada, organisme de bienfaisance reconnu comme tête dirigeante nationale dans ce domaine, souligne l'action bénévole sous le thème : *Le bénévolat tisse des liens*.

Les deux thèmes sont très significatifs et comme il est fait mention sur le site de la FCABQ : « Sans égard au temps alloué ou à la cause dans laquelle on choisit de s'investir, l'implication bénévole a toujours un impact considérable pour la société et la diversité des personnes qui la constitue ». Dans plusieurs sphères d'actualité, quelques millions de bénévoles consacrent, annuellement, plus de 310 millions d'heures de bénévolat dans toutes les régions du Québec.

Peu importe, les bénéficiaires sont nombreux et ils profitent aux deux

parties : au bénévole ainsi qu'à l'organisme. Voici quelques-uns de ces avantages : contribuer à améliorer des conditions de vie grâce à des talents qui seront latents sans cette participation, faire profiter aux autres des connaissances, contribuer au bien-être des gens, canaliser une énergie débordante, partager du temps ou, tout simplement, donner un sens à sa vie.

De nombreux exemples de bénévolat sont soulignés chaque année lors de cette semaine de l'action bénévole. Et pourquoi ne pas mentionner un exemple concret de cet engagement dont l'impact social est révélateur dans la région? Ici est le cas du *Journal des citoyens*, un milieu de vie pour les bénévoles.

Une équipe imposante de bénévoles

Sans que vous vous en doutiez, et ce, sous couvert d'un certain anonymat, se trouve une équipe de plus de trente bénévoles qui se réunit, mois après mois, pour mettre en

commun les actualités du moment qui doivent être publiées.

Certains de ces bénévoles collaborent depuis les débuts du *Journal* en 2000. Cette équipe, dirigée de main de maître par Michel Fortier, rédacteur en chef, s'efforce de produire des éditions de qualité. D'ailleurs, au fil du temps, le *Journal des citoyens* est devenu un média efficace qui rejoint l'ensemble de la population des trois municipalités qu'il dessert, et ce, grâce à ses bénévoles.

Mois après mois, ils travaillent, sans compter leur temps, et sont

fiers du produit final, leur récompense. Les bénévoles, du *Journal* font partie de ces volontaires aussi appelés les travailleurs de l'ombre que l'on reconnaît que si on les côtoie.

En cette semaine de l'action bénévole, prendre le temps de remercier un bénévole connu pour son dévouement, sa passion, sa ténacité

sera reconnaître son apport à la collectivité.



À l'occasion du congrès de l'Association des médias écrits communautaires, Michel Fortier, rédacteur en chef, reçoit un prix des mains du président Joël Deschênes, lui aussi un bénévole du journal L'Écho de Cantley

5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS

pattes & griffes

pattesgriffes.com

745, boul. des Laurentides, Piedmont
450.227.6077

Horaire d'ouverture:
lundi et mardi de 9h à 18h, mercredi à vendredi de 9h à 19h, samedi de 9h à 17h, et le dimanche de 10h à 17h

5 DOLLARS DE RABAIS

AUCUNE VALEUR MONÉTAIRE

Avec tout achat de 20\$ et plus en magasin (toiletage et livraison exclus).

Offre valide jusqu'au 31 décembre 2023.

Limite de 1 coupon par jour. Certaines conditions s'appliquent.

COUPON